Plaidoyer en faveur d'une autre expérience...

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **95 (1966)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Plaidoyer en faveur d'une autre expérience...

L'Ecole libre publique primaire et secondaire (Ecole réformée) de la ville de Fribourg pratique depuis plus de 80 ans le régime de la semaine scolaire de cinq jours consécutifs, avec congé le samedi entier.

Voici ce que dit, à ce sujet, M. Lehmann:

«La semaine de cinq jours existe depuis 1882. Elle a été introduite pour que les écoliers, qui ont souvent à accomplir à pied une longue marche, puissent bénéficier de deux jours de congé consécutifs.

Les élèves de tous les cours supportent fort bien ce régime et l'on ne constate chez eux aucun excès de fatigue; la première et la deuxième années primaires sont réparties chacune en deux subdivisions et n'ont par conséquent jamais cinq jours de suite la classe à 8 heures. On peut très bien, par une juste répartition de l'horaire, éviter une trop grande fatigue chez les élèves. Il va de soi que les branches demandant un gros effort ne seront pas placées le vendredi après-midi. Les meilleurs jours de classe sont le mardi, le mercredi et le jeudi. Si le lundi et le vendredi sont d'un moins bon rendement, on doit souvent en chercher la cause dans la famille ou chez les élèves et le corps enseignant. Si les parents savent organiser sagement les deux jours de congé, on obtient de meilleurs résultats le lundi, comme d'ailleurs les autres jours de la semaine. Si les parents ne savent pas garder une sage mesure, il est évident qu'on peut aussi mal utiliser le jeudi que le samedi ou le dimanche.

Les maîtres estiment que deux jours de congé successifs constituent pour les élèves une pleine et vraie détente, pour autant que les parents contrôlent l'usage du temps de congé. Aucun ne voudrait changer de système.

Les parents sont sans restriction en faveur de la semaine scolaire de cinq jours. Ce n'est qu'avec beaucoup de peine que nous pouvons rattraper le samedi une demi-journée perdue au cours de la semaine.

On rencontre aussi des élèves fatigués dans les classes qui ont congé le jeudi. Jamais aucun rapport médical n'a laissé entendre que la semaine de cinq jours consécutifs pouvait provoquer un surcroît de fatigue.

Dans une famille normale, les parents se préoccuperont d'organiser le temps libre dont jouissent les enfants: en été, ceux-ci préféreront aller se baigner, se promener ou jouer; en hiver, ils feront volontiers du ski ou du patin.

Mais pourquoi faut-il que l'on trouve à Fribourg (et ailleurs aussi sans doute) des enfants de tous âges, dehors jusqu'à minuit pour assister à un match de hockey sur glace, à des soirées et autres manifestations...? Pourquoi les écoliers doivent-ils participer, de nombreux dimanches, à des concours ou à des matches...? Pourquoi rencontre-t-on tant d'écoliers le soir au cinéma?»